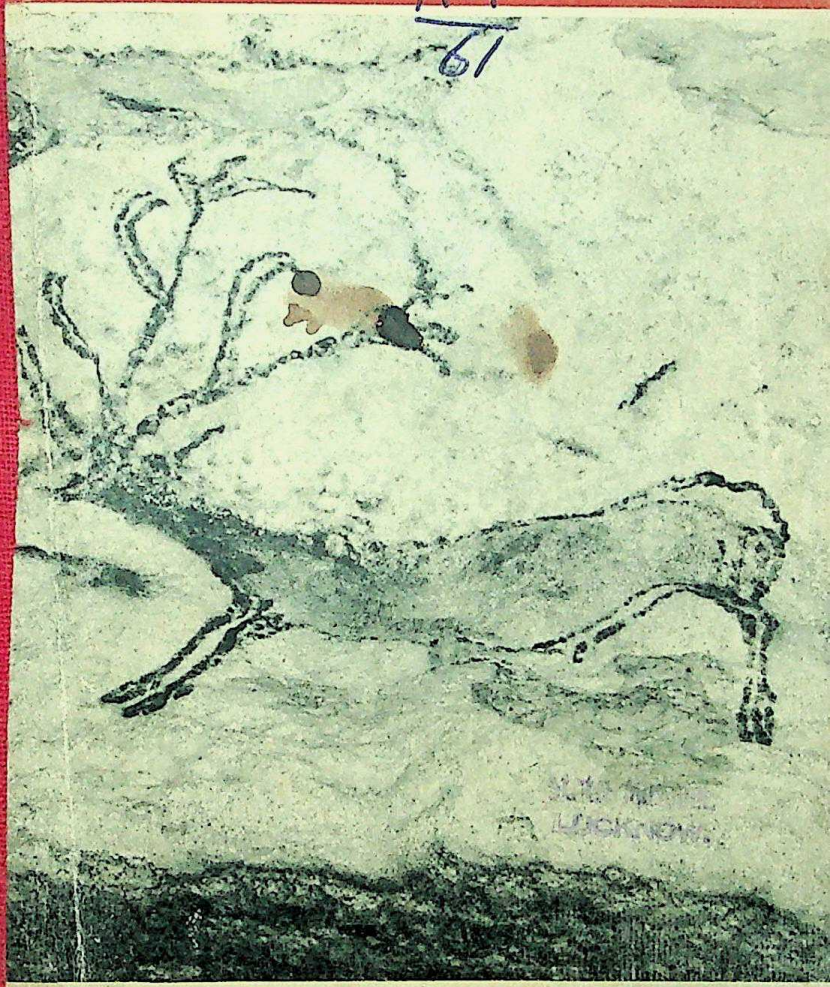
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

ART PRÉHISTORIQUE

NTURES, GRAVURES ET SCULPTURES RUPESTRES

A-1
61



LUCKNOW

E S M A I T R E S

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

5217

A-1
61

LAMING-EMPERAIRE

L'ART PRÉHISTORIQUE

PEINTURES, GRAVURES ET SCULPTURES RUPESTRES

State Museum,
LUCKNOW.

LES EDITIONS BRAUN ET CIE
PARIS

BALKRISHNA BOOK CO. LTD.,
Hazratganj, Lucknow.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

759.01

COUVERTURE: Grotte de Lascaux - Cerf - Détail

PHOTO BRAUN

Copyrighted in France 1951 by Braun et Cie
18, rue Louis-le-Grand, Paris

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

1. ANIMAL IMAGINAIRE
Lascaux - Dordogne

L'ART PRÉHISTORIQUE

PEINTURES, GRAVURES ET SCULPTURES RUPESTRES

En 1834, on découvrit dans la grotte du Chaffaud, à Savigné, (Vienne), un fragment d'os gravé de deux animaux. Le travail semblait ancien. On le classa comme « celtique » et on n'en parla plus. Mais trente années plus tard, alors que commençait l'exploration archéologique de la vallée de la Vézère, Lartet découvrait à La Madeleine un fragment d'ivoire orné d'un mammouth gravé. Aucun doute ne pouvait s'élever sur l'antiquité de l'œuvre : l'artiste qui l'avait exécutée était un contemporain du mammouth, disparu d'Europe depuis des milliers et des milliers d'années.

Les trouvailles alors se multiplient, dans la région des Eyzies d'abord, puis très vite s'étendent : en 1874, on trouve au Kesslerloch, près de Thaingen, en Suisse, une gravure de renne broutant, considérée depuis comme un des chefs-d'œuvre de l'art quaternaire; en 1871, Piette entreprend la fouille des grottes de Lorthet et de Gourdan dans les Hautes-Pyrénées, et quelques années plus tard, celles d'Arudy et du Mas d'Azil dans l'Ariège, tous gisements qui devaient donner de nombreuses œuvres d'art; en 1892 et en 1894, sont découvertes les figurations féminines en ivoire de Brassempouy (Landes). Bientôt chaque année apporte de nouvelles trouvailles.

Cependant à la fin du XIXe siècle, alors que les fines gravures et sculptures sur pierre, sur os ou sur ivoire, exhumées du sol des

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

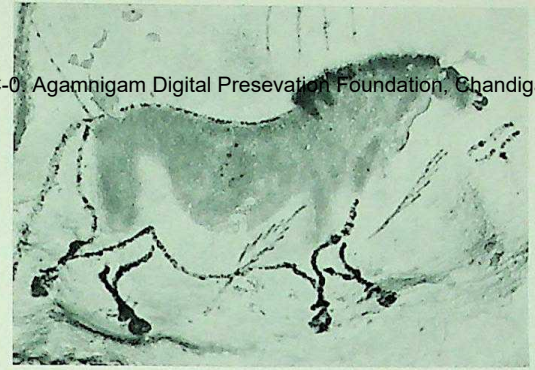
grottes où elles gisent depuis les temps quaternaires, sont déjà nombreuses, on ignore tout encore de l'art rupestre. En 1879, un archéologue espagnol, Monsieur de Santuola poursuivait des fouilles dans une caverne de la région de Santander, lorsque sa petite fille, qui jouait à côté de lui, déclara qu'elle voyait une bête sur le rocher. Monsieur de Santuola regarda ce que lui montrait l'enfant et vit non une, mais dix, mais vingt figurations d'animaux, de bisons surtout; parcourant ensuite les galeries, il en déchiffra d'autres encore. Cette découverte sensationnelle fut presque immédiatement publiée, mais n'émut guère le monde savant et nul ne la prit au sérieux. Altamira, le chef-d'œuvre de l'art rupestre préhistorique, aussitôt découverte, tomba dans l'oubli.

C'est seulement en 1897 qu'E. Rivière put prouver l'antiquité des gravures et peintures qu'il venait de déchiffrer dans la grotte de La Mouthe, près des Eyzies, parce que l'entrée de cette grotte était obstruée par des dépôts quaternaires en place. Cette révélation souleva des discussions passionnées, mais bientôt, devant l'évidence, l'accord se fit. Les préhistoriens, convaincus, se mirent à examiner les parois des grottes, et, en quelques années toute une floraison de découvertes fournit une ample documentation sur cette nouvelle forme d'art dont la perfection et la diversité s'accordaient bien mal avec l'image que l'on avait pu se faire de l' « homme des cavernes », leur auteur. Le nombre des grottes peintes ou gravées et des frises sculptées atteint aujourd'hui en France la centaine. Parmi les plus récemment découvertes et les plus admirables, citons seulement la grotte de Lascaux, en Dordogne que ses fresques merveilleusement conservées ont rapidement rendu célèbres aussi bien parmi les spécialistes que dans le grand public.

Les œuvres d'art pariétal ou mobilier actuellement connues sont assez nombreuses et assez bien étudiées pour que l'on puisse en tracer un tableau d'ensemble à peu près cohérent. Si l'on met de côté les statuettes féminines aurignaciennes trouvées un peu partout de la côte atlantique à la Sibérie et qui répondent sans doute à une intention artistique différente, l'aire de répartition de l'art préhistorique est limitée à l'Europe du Sud-Ouest. Tandis que les petites gravures et sculptures sur os, sur ivoire ou sur pierre se trouvent jusqu'en Belgique, en Allemagne du Sud et en Suisse, l'art rupestre est plus nettement localisé dans le Sud-Ouest de la France et dans la péninsule ibérique avec deux foyers principaux de diffusion, la vallée de la Vézère et le Périgord d'une part, les Pyrénées et les Monts Cantabriques de l'autre.

La question de la datation de ces œuvres dont la plupart représentent des animaux aujourd'hui disparus ou émigrés vers d'autres régions est souvent difficile à résoudre. Quelques chiffres, quelques dates ont été avancées; ils sont en réalité bien incertains. On sait

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



2. CHEVAL BISTRE ET NOIR ENTOURÉ DE FLÈCHES
Lascaux - Dordogne

seulement que les plus anciennes manifestations artistiques connues correspondent à la civilisation aurignacienne, et remontent au moins à 20 ou 25.000 ans; que la fin de la civilisation magdalénienne, qui marque l'apogée de l'art paléolithique, est à peu près contemporaine du dernier recul des glaciers qui couvraient une partie de l'Europe à la fin de l'ère quaternaire, il y a 10.000 ans environ; et que toute la production artistique du Paléolithique Récent se tient à l'intérieur de ces limites. Si le galet gravé, ou l'os sculpté, a été trouvé au cours d'une fouille, il est aisé de lui attribuer l'âge de l'industrie avec laquelle il était associé (Aurignacien, Périgordien, Solutréen, Magdalénien). Mais dater les figures peintes et gravées des grottes est beaucoup plus délicat. Le style des représentations et leur comparaison avec un art mobilier déjà connu d'une part, l'ordre de leurs superpositions, heureusement fréquentes, d'autre part, donnent les lignes directrices de cette étude. Le jeu des influences, des échanges culturels ou commerciaux, de l'évolution, de la création enfin, était déjà complexe en ces temps reculés, et il est bien difficile de le démêler. Cependant l'abbé Breuil, grand spécialiste de ces questions, a pu jeter les bases des grandes lignes de l'évolution d'un art qui débute par des dessins extrêmement frustes à l'Aurignacien, et, après une magnifique phase d'épanouissement, disparaît avec les derniers Magdaléniens. Les dessins géométriques peints sur les galets de l'Azilien marquent peut-être l'ultime phase de décadence de cette extraordinaire période artistique.

Les premiers essais sont représentés sur les parois des grottes par des entrelacs tracés au doigt dans l'argile de revêtement et, dans les gisements par des blocs de pierre grossièrement peints ou incisés de silhouettes animales ou de signes d'allure géométrique.

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

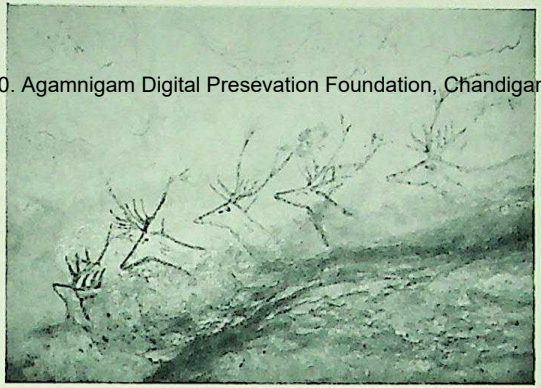
D'une époque très ancienne aussi dateraient d'étranges mains humaines qui se découpent en clair sur le fond rouge où notamment on les a cernées. Très vite s'affirme la maîtrise de l'artiste. Les silhouettes rudimentaires se précisent, s'affinent, sont remplacées par des animaux frappants de vérité. Des mammouths, des bisons, des bœufs et des chevaux sauvages, des cerfs, des rennes, des ours, des rhinocéros, surgissent du fond des cavernes. Les peintures d'abord au trait ou en teinte plate sont bientôt délicatement modelées; elles sont quelquefois exécutées en deux ou en plusieurs couleurs à partir des noirs du manganèse et d'une riche gamme de terres naturelles qui va d'un jaune bistre très doux aux bruns et aux rouges les plus foncés. Des traits gravés souvent soulignent les contours des peintures; d'autres fois sur la paroi ingrate et rugueuse, des gravures, sans l'aide d'aucune couleur, font revivre une faune variée sans aucun souci apparent d'ordre ou de composition. Les bas-reliefs, comme ceux du Cap-Blanc, beaucoup plus rares, sont d'une étonnante perfection. L'apogée de l'art préhistorique est atteinte au Magdalénien et les œuvres de cette époque, qui ne dura sans doute que peu de temps, sont de véritables chefs-d'œuvre.

Que penser de cet art et de leurs auteurs ? Il semble que de tous temps les peuples de chasseurs pratiquèrent des cérémonies magiques destinées à rendre abondant le gibier, et actuellement encore, les indigènes d'Australie peignent sur les parois de leurs grottes des figures animales et des signes divers qui ont une signification religieuse et qu'ils utilisent au cours de leurs cérémonies. Il est probable que des cérémonies se pratiquaient aussi dans les salles grandioses ou les couloirs étroits des grottes paléolithiques. Exorcisme, envoûtement, danses rituelles, accompagnés des chants et des cris des hommes en transe se déroulaient peut-être dans les ténèbres de la terre.

L'hypothèse de l'origine magique des peintures et gravures préhistoriques éclaire toute une série de faits qui, sans elle, resteraient incompréhensibles. Les mains plaquées sur la paroi sont des signes de possession ou de puissance, les sagaies qui transpercent certains animaux sont destinées à envoûter le gibier, les représentations humaines masquées sont peut-être des sorciers. D'autres œuvres par contre, comme les bas-reliefs du Cap-Blanc, ceux de la Chaire à Calvin ou de la station du Roc, en Charente, semblent le fruit d'une inspiration différente et beaucoup plus sereine. Mais il s'agit d'un monde à jamais disparu et sur lequel nous ne pouvons que formuler des hypothèses. De toutes façons nos misérables essais de reconstitution laissent loin derrière eux la réalité vivante, telle qu'elle fut vécue, sentie et pensée par nos très lointains ancêtres avec tout de ce qu'elle comporte de croyance, de foi et d'élan créateur.

LAMING-EMPERAIRE

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



3. FRISE DE CERFS NAGEANT
Lascaux - Dordogne

In 1834 a fragment of bone with two animals incised on it was found in the Chaffaud cave at Savigné (Department of Vienne, France). The work appeared to be very old, was classed as "Celtic" and mentioned no more. But thirty years later, when archæological excavation began in the Vézère valley, Lartet discovered at La Madeleine a fragment of ivory decorated with the incised drawing of a mammoth. There could be no doubt as to the antiquity of this work: the artist must have been contemporary with the mammoth, which disappeared from Europe many thousands of years ago.

Further discoveries were made, first in the region of Les Eyzies and then in other regions extending on all sides. In 1874 the incised drawing of a grazing reindeer was found at Kesslerloch, near Thaigen in Switzerland, which is considered one of the masterpieces of quaternary art; in 1871 Piette undertook excavations in the Lorthet and Gourdan caves in the Upper Pyrenees, and later extended his search to the caves of Arudy and Mas d'Azil in the Ariège, all of which were to yield many precious works of art; in 1892 and 1894 the female figures in ivory of Brassempouy (Landes) were discovered. Each successive year began to bring new finds.

Nevertheless although by the end of the nineteenth century innumerable works incised or sculptured on stone, bone or ivory had been dug out of caves where they had been lying since the quaternary age, scarcely anything was yet known of cave painting. In 1879 a Spanish archæologist, De Santuola, was engaged in excavation work in a cave in the Cantabrian Mountains when his small daughter who was playing at his side announced that she could see an animal on the rock wall. De Santuola looked at what the child pointed out, and saw not one but ten, twenty animal

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

formerly bison, and going on through the galleries he discovered many more. He published the story of his sensational finds almost immediately, but the world of scholars showed scant interest and no one took him very seriously. Altamira, that masterpiece of prehistoric cave art, was no sooner discovered than it fell into oblivion.

E. Rivière was the first, in 1897, to be able to prove the antiquity of the incised drawings and paintings which he had discovered near Les Eyzies, in the Mouthe cave, owing to the fact that the entrance to this cave was obstructed by quaternary deposits. This revelation gave rise to heated discussions, but soon in face of the evidence agreement was general. All the historians on prehistoric times were convinced, and as they set themselves to examine the walls of the caves a whole series of discoveries in the years following furnished ample documentation on this hitherto unknown form of art, the perfection and diversity of which corresponded little with the then accepted picture of the "Cave-man", their creator. To-day in France a hundred or so caves are known which contain wall paintings or incised drawings, or friezes in relief. Among the most recently discovered it is sufficient to mention the Lascaux caves in Dordogne, which on account of their beautiful frescoes, admirably preserved, became suddenly celebrated among both specialists and the general public.

The works of art discovered up till now, whether on walls or dug up in course of excavation, are numerous enough and have been sufficiently studied to furnish a more or less coherent and complete view of their history. If we leave aside the Aurignacian statuettes of female figures which have been found in places everywhere from the Atlantic coast to Siberia, the artistic intention of which was quite different, then the area over which prehistoric art is spread is limited to south-west Europe. Small incised drawings or sculptures on bone, ivory and stone have been found in places as far apart as Belgium, south Germany and Switzerland, but wall paintings and drawings are more clearly localised in south-western France and the Spanish peninsula with two principal centres—the Vézère valley, and the Cantabrian Mountains and Pyrenees.

It is a difficult matter to date these works, most of which represent animals which are extinct or have emigrated to other regions. The tentative dates which have been suggested are far from certain. It is definitely known that the oldest artistic manifestations known correspond to the Aurignacian civilisation of twenty or twenty-five thousand years ago; that the epoch in which palæolithic art attained its apogee was the period of the Madelenian civilisation, the end of which was approximately contemporary with the final disappearance of the glaciers which covered Europe at the end of

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

4. BOUQUETIN GRAVÉ SUR UNE LAMPE PRÉHISTORIQUE
La Mouthe - Dordogne

the quaternary era, about ten thousand years ago; and that all artistic expression of the Late Palæolithic age comes within these two limits. Small engraved stones or sculptured bones found during an excavation can be attributed the same date as the civilisation to which they belong (Aurignacian, Perigordian, Solutrian, Madelenian), but to date the figures painted or incised in caves is a much more difficult problem. Any judgment can as a rule be only based on the style of representation, and although we know the style of works in each stage of Late Palæolithic, we must often hesitate in attributing a date. In prehistoric art, as in prehistoric activities, theoretical divisions are not always corroborated by subsequent evidence. Already in those distant times the interplay of influences, of cultural or commercial exchanges, as well as the changes due to evolution and artistic development, were already complex and it is difficult to get them into order. Abbé Breuil, famous specialist in such questions, has laid down the main lines of the evolution of prehistoric art, beginning by very crude incised drawings such as those found at Aurignac, through a magnificent phase of flowering which dies out after the last Madelenian epoch. The geometrical designs painted on pebbles, found at Mas d'Azil, mark perhaps the ultimate phase of decadence in this extraordinary artistic period.

The earliest essays of all were designs traced with the finger on the outer layer of clay on the cave walls, or animal silhouettes and signs of geometrical pattern incised or crudely painted on the rock strata. From very early times also date those strange human hands which stand out against the red or black background painted round them. Then the artist's mastery over his medium begins to assert itself. The rudimentary silhouettes take on more precise form, are

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

more finely executed, to be gradually replaced by animals of striking realism. Mammoth, bison, oxen and wild horses, stags, reindeer, bears, rhinoceroses, emerge from the cave depths. The paintings at first in flat colour or merely coloured contours, soon become delicately modelled, sometimes in two or more colours, from manganese black and a rich range of natural earth hues, through a most delicate yellowish bistre to the darkest of browns and reds. Often the contours of the paintings are accentuated by incised lines, or again uncoloured drawings incised on the rough crude walls give life to different species of fauna, with no apparent concern for order or composition. The bas-reliefs, those for example at Cap-Blanc, are much rarer and of astonishing perfection. Prehistoric art reaches its apogee in the Madelenian phase and the works of this epoch, which probably lasted only a short time, are veritable masterpieces.

What conclusions can be reached as to these artists and their art ? It seems that from time immemorial the hunter-peoples practised ceremonial magic to ensure abundance of game; even to-day the Australian aboriginals paint animal figures and other signs on their cave walls, which have religious significance and are used in their rites. It is probable that similar rites were performed in the immense halls or narrow corridors of the palæolithic caves : in that cavernous darkness exorcism, witchcraft and ritual dances, accompanied by song and the cries of men in a state of trance, were perhaps performed.

The hypothesis of a supernatural significance to prehistoric paintings and incised drawings sheds light on a whole series of facts which without this explanation would remain incomprehensible. The impression of hands on the walls would represent possession or power, the assagai piercing certain animals would signify an intention to cast a spell on the game, masked human figures were perhaps sorcerers. Other works, for example the bas-reliefs at Cap-Blanc, Calvin, or Le Roc in the Charente, would seem to be the fruit of a different, more tranquil inspiration. But when dealing with a world which has for ever passed away we can do no more than formulate hypotheses; the only thing of which we may be certain is that our pathetic efforts at reconstruction are far behind the living reality as it was felt, thought and experienced by our very distant forefathers, with all that this implied in beliefs, faith and creative force.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

5. BOVIDÉ PERCÉ DE TRAITS
Pech-Merle - Lot

1834 entdeckte man in der Grotte von Chaffaud in Savigné (Vienne) ein Knochenfragment mit zwei eingravierten Tieren. Die Arbeit schien sehr alt. Man klassifizierte sie als « keltisch » und damit war der Fall erledigt. Doch dreissig Jahre später entdeckte Lartet, als man die archäologische Erforschung des Vézère-Tales begann, bei der Madeleine ein mit einem eingravierten Mammuth verziertes Elfenbeinfragment. Über das Alter des Werkes konnte kein Zweifel bestehen : der Künstler, der es ausgeführt hatte, war ein Zeitgenosse des Mammuths, das seit tausend und aber tausenden Jahren aus Europa verschwundenen war.

Die Funde vervielfältigten sich nun, erst in der Gegend von Eyzies, und dann breiten sich die Fundstellen sehr schnell über ein grösseres Gebiet aus : 1874 findet man am Kesslerloch bei Thaigen in der Schweiz die Eingravierung eines grasenden Renntiers, das seitdem als eins der Meisterwerke der Kunst des Quaternär betrachtet wird. 1871 unternimmt Piette die Ausgrabung der Grotten von Lorthet und von Gourdan in den Hautes-Pyrénées und einige Jahre später die von Arudy und vom Mas d'Azil im Ariège, an welchen Stätten man überall zahlreiche Kunstwerke findet. 1892 und 1894 werden die weiblichen Elfenbein-Figuren von Brassempouy (Landes) entdeckt. Bald bringt jedes Jahr neue Funde.

Während Ende des XIX. Jahrhunderts schon Skulpturen und feine Eingravierungen auf Stein, Knochen oder Elfenbein zahlreich aus dem Grund der Grotten ausgegraben werden, wo sie seit den Zeiten des Quaternär lagerten, weiss man noch nichts von der Kunst der Höhlenfelswände. Als 1879 ein spanischer Archäologe, Senor de Santuola in einer Grotte der Cantabrischen Berge Ausgrabungen machte, erklärte seine kleine Tochter, die neben ihm

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation,Chandigarh

spielte, sonnenklärlich, dass sie ein Tier auf der Felswand sähe. De Santuola betrachtete, worauf ihn das Kind aufmerksam machte, und sah nicht nur eine, sondern zehn, ja zwanzig Darstellungen von Tieren, besonders Bisons, und entzifferte noch mehr, als er anschliessend die Gänge durchlief. Diese sensationelle Entdeckung wurde fast unmittelbar veröffentlicht, erregte jedoch bei der wissenschaftlichen Welt kein grosses Aufsehen, und niemand nahm sie ernst. Altamira, das Meisterwerk der Kunst prähistorischer Felswände geriet, kaum entdeckt, wieder in Vergessenheit.

Erst 1897 konnte E. Rivière das Alter der von ihm gerade in der Grotte von La Mouthe bei Eyzies entzifferten Eingravierungen und Malereien nachweisen, weil der Zugang dieser Grotte von unberührten Ablagerungen aus dem Quaternär verstopft war. Diese Enthüllung rief leidenschaftliche Diskussionen hervor, doch vor der Evidenz war man sich bald einig. Die nunmehr überzeugten Prähistoriker machten sich daran, die Wände der Grotten zu untersuchen, und in einigen Jahren aufblühende Entdeckungen lieferten reichliche Dokumentierung über diese neue Kunstform, deren Vollendung und Mannigfaltigkeit sich schwer mit dem Bilde in Einklang bringen liessen, das man sich von ihrem Schöpfer, dem Höhlenmenschen, gemacht hatte. Die Zahl der bemalten oder mit Eingravierungen geschmückten Grotten und modellierten Friese kommt heute in Frankreich an die hundert heran. Unter den kürzlichst entdeckten und wunderbarsten sei nur die Grotte von Lascaux in der Dordogne angeführt, die durch ihre wunderbar konservierten Fresken rapide bei Spezialisten wie dem breiten Publikum berühmt wurde.

Die augenblicklich bekannten Kunstwerke an Felswänden wie an Gebrauchsgegenständen sind recht zahlreich und genugsam erforscht, um ein einigermassen zusammenhängendes Gesamtbild abgeben zu können. Wenn man von den beinahe überall von der Atlantikküste bis nach Sibirien gefundenen Statuetten des Aurignac-Stils absieht, die zweifellos einer andersartigen künstlerischen Absicht entsprechen, ist das Verbreitungsgebiet der prähistorischen Kunst auf Süd-West-Europa beschränkt. Während kleine Eingravierungen und Skulpturen in Knochen, Elfenbein oder Stein sich bis nach Belgien, Süddeutschland und der Schweiz finden, ist die Felswandkunst deutlich in Südwest-Frankreich und der spanischen Halbinsel mit zwei hauptsächlichen Ausbreitungsherden lokalisiert: dem Vézère-Tal einerseits, den Pyrenäen und den Kantabrischen Bergen andererseits.

Die Frage der Datierung dieser Werke, deren Mehrzahl heute ausgestorbene oder in andere Regionen ausgewanderte Tiere darstellt, ist oft recht schwierig zu beanworten. Einige hypothetisch geäusserte Ziffern und Daten sind in Wirklichkeit recht ungewiss.

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

Man weiss auch, dass die ältest bekannten künstlerischen Äusserungen zeitlich der Zivilisation von Aurignac entsprechen, deren Alter man auf 20 oder 25.000 Jahre schätzt; dass zeitlich die Magdalenische Zivilisation, die den Höhepunkt der Kunst der älteren Steinzeit kennzeichnet, ungefähr mit dem Ende des letzten Zurückweichens der Gletscher, die zu Ende der Quaternär-Zeit vor etwa 10.000 Jahren, einen Teil Europas bedeckten, zusammenfällt. Die Epoche der künstlerischen Produktion der neueren paläolithischen Epoche liegt innerhalb dieser zeitlichen Grenzen. Den Kieselsteingravierungen, den modellierten Knochen, die im Laufe von Ausgrabungen gefunden worden sind, kann man leicht das Alter der Epoche handwerklicher Entwickelung geben, mit der sie zusammenhängen (Aurignac, Périgord, Solutré, Magdalenen). Doch ist es weitaus schwerer, die gemalten oder eingravierten Darstellungen der Grotten zu datieren. In den meisten Fällen muss man einzig den Darstellungsstil zur Grundlage nehmen. Obwohl aber Werke aus jeder grösseren Etappe der Neueren paläolithischen Zeit bekannt sind, bleibt man oft zögernd. In dieser Kunst wie übrigens auch bei dem prähistorischen Handwerk finden sich nicht immer theoretische Einteilungen mit Evidenz in der Wirklichkeit wieder. Das Wechselspiel der Einflüsse, des kulturellen- oder Handels-Austauschs, der Entwicklung und schliesslich der Schöpfung war in jenen fernen Zeiten schon komplex und ist heute sehr schwer zu entwirren. Indessen hat der grosse Spezialist dieser Fragen, Abbé Breuil, in grossen Zügen die Grundlagen einer Kunstentwicklung entwerfen können, die mit ausserordentlich kargen Zeichnungen im Stil von Aurignac anhebt und nach einer grossartigen Blütezeit mit den letzten Magdaleniern verschwindet. Die geometrischen Zeichnungen, die auf die Kiesel von Azilien gemalt sind, repräsentieren vielleicht die letzte Phase der Dekadenz dieser ausserordentlichen Kunstepoche.

Die ersten Versuche auf Grottenwänden bestehen aus mit dem Finger in den Verkleidungsputz aus Tonerde gezeichneten Verschlingungen und in den Lagerungen aus grob bemalten Steinblöcken, in die Tiersilhouetten und geometrische Zeichen eingeschnitten sind. Aus einer sehr alten Epoche scheinen auch seltsame Menschenhände zu datieren, die sich hell auf rotem oder schwarzem Grund abheben und schwarz umrissen sind. Sehr schnell festigt sich die künstlerische Meisterschaft. Die rudimentären Silhouetten werden bestimmter, verfeinern sich; an ihre Stelle treten Tiere von frappierender Lebenswahrheit. Mammuths, Bisons, Büffel und wilde Pferde, Hirsche, Renntiere, Bären und Rinozerosse tauchen aus dem Grunde der Höhlen auf. Die anfangs nur umrissenen oder flach gefärbten Malereien werden bald zart modelliert; bisweilen sind sie in zwei oder mehreren Farben ausgehend von Manganese-

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation,Chandigarh

Schwarz und einer reichen Gamme von Erdfarben, ausgeführt, die von einem milden Bister-Ton zu tiefstem Braun und Rot gehen. Eingegrabene Linien verstärken oft die Umrisse der Malereien; in anderen Fällen lassen reine Eingravierungen ohne Mithilfe irgend einer Farbe auf der widerspenstig-rauhen Wand eine mannigfaltige Tierwelt ohne offensichtliches Bemühen um Ordnung oder Komposition erstehen. Weit seltenere Flach-Reliefs wie die von Cap-Blanc sind von erstaunlicher Vollendung. Der Höhepunkt der prähistorischen Kunst wird in der Magdalenen-Zeit erreicht, und die Arbeiten dieser Epoche, die zweifellos nur kurz währte, sind wahre Meisterwerke.

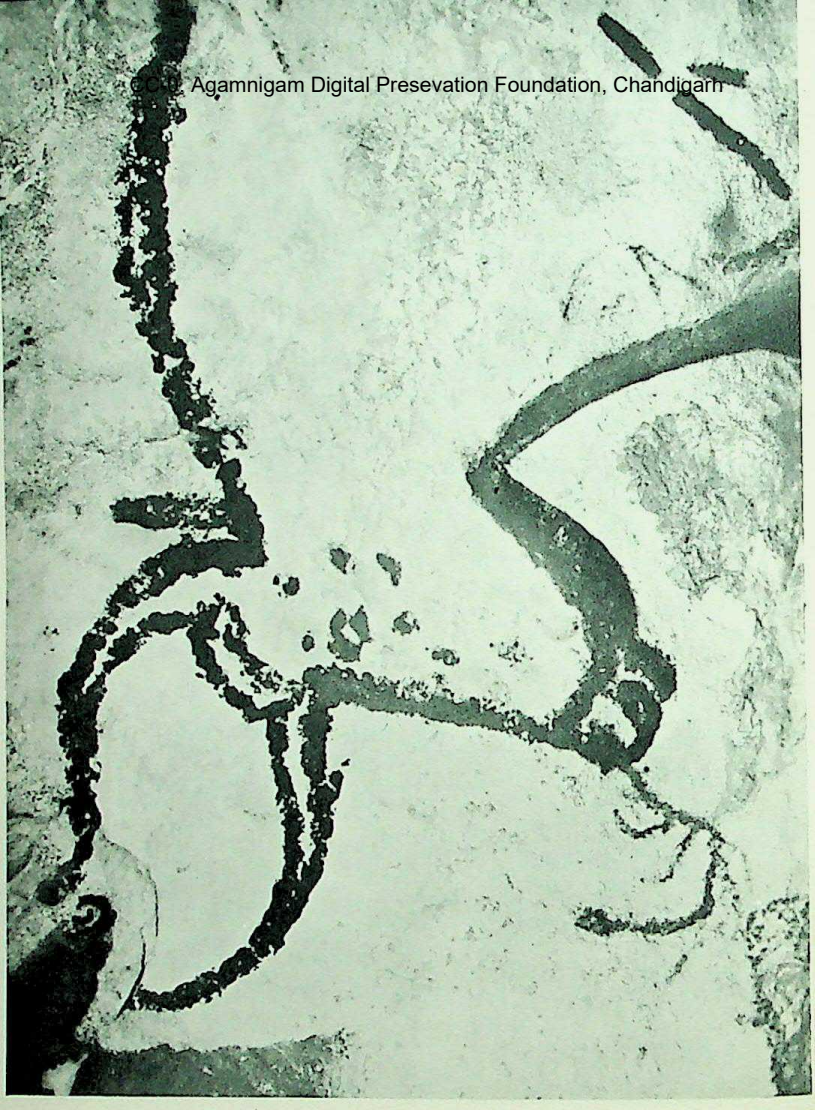
Was soll man über diese Kunst und ihre Schöpfer denken? Es scheint, dass zu allen Zeiten Jägervölker Zauber-Zeremonien ausübten, um reichliches Wildbret zu erhalten, und noch jetzt malen die Eingeborenen Australiens auf die Wände ihrer Grotten Tiergestalten und verschiedene Zeichen, die religiöse Bedeutung haben, und die sie im Laufe ihrer Zeremonien benützen. Es ist wahrscheinlich, dass solche magisch-kultische Zeremonien auch in den grandiosen Sälen und engen Gängen der paläolithischen Grotten stattfanden. Beschwörungen, Zauberbann, rituelle Tänze, von Gesängen und Schreien geängstigter Menschen begleitet rollten sich vielleicht im Dunkel der Erde ab.

Die Hypothese des magischen Ursprungs der prähistorischen Malereien und Eingravierungen erhellt eine ganze Reihe von Tatsachen, die ohne sie unverständlich blieben. Die Hände auf der Wand sind Zeichen von Besitz oder Macht, die Pfeile, die gewisse Tiere durchbohren, sollen das Wildbret bannen und die Darstellung menschlicher Masken sind vielleicht Zauberer. Andere Werke hingegen wie die Flach-Reliefs von Cap-Blanc, die von La Chaire à Calvin oder der Station von Roc in der Charente scheinen einer andersartigen und viel ruhigeren Inspiration entsprungen. Doch handelt es sich um eine für immer verschwundene Welt, über die man nur Hypothesen formulieren kann. Auf jeden Fall geben alle elenden historischen Rekonstituierungsversuche nur eine schwache Idee von dem Ahnen, Glauben und schöpferischen Elan, mit dem unsere fernen Urahnen die lebendige Wirklichkeit erlebt, erfühlt und durchdacht haben.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation,

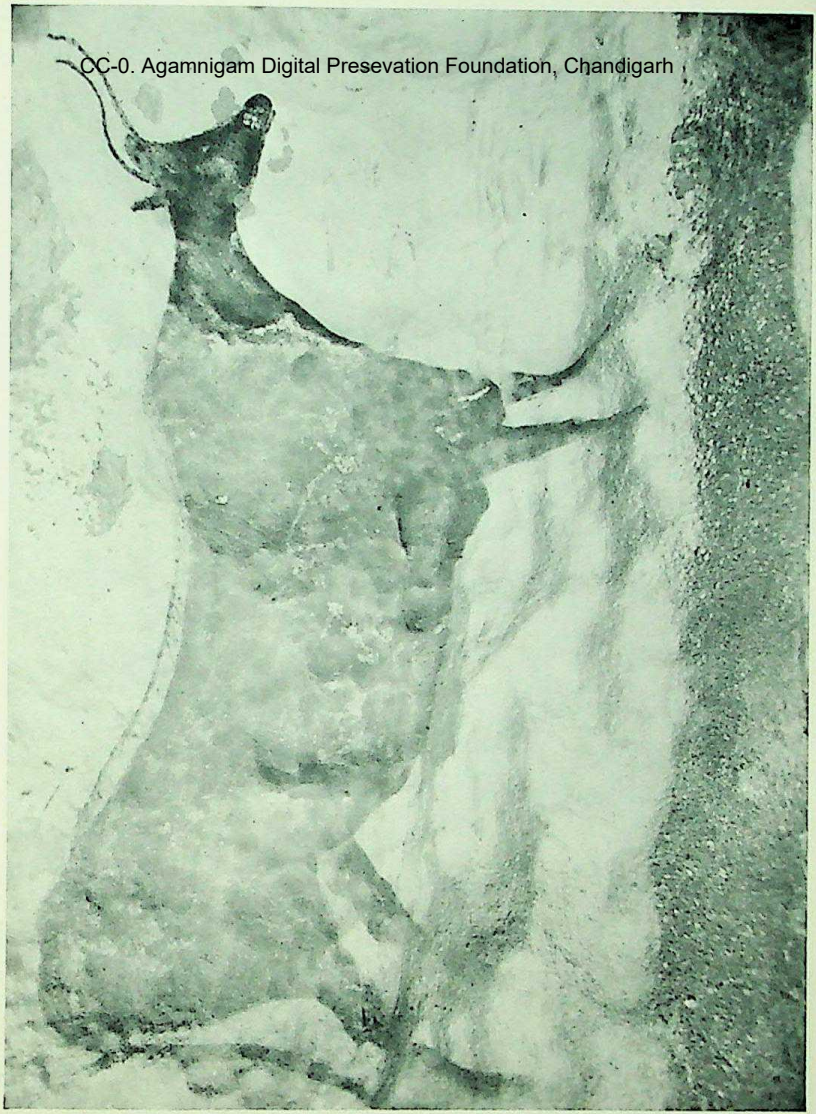
6. VUE D'ENSEMBLE DE LA GRANDE SALLE DES TAUREAUX
Lascaux - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



7. TÊTE DE TAUREAU
Lascaux - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



8. BOVIDÉ ROUGE À TÊTE NOIRE
Lascaux - Dordogne

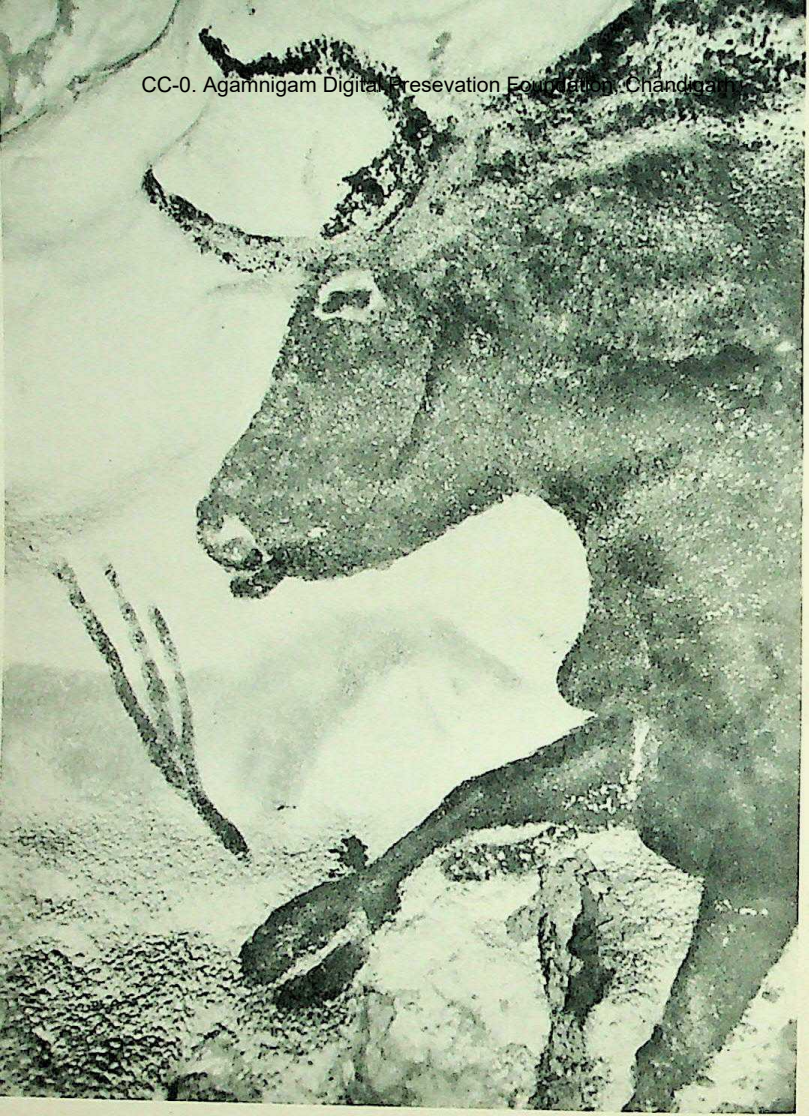
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

9. BOVIDÉS ET CHEVAUX PEINTS SUR UNE VOÛTE
Lascaux - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

10. DÉTAIL DE L'UN DES BOVIDÉS DE LA VOÛTE
Lascaux - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



11. TAUREAU NOIR
Lascaux - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

12. CERF
Lascaux - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

13. PETIT CERF
Lascaux - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

14. CERFS GRAVÉS SUR D'ANCIENNES PEINTURES NOIRES
Lascaux - Dordogne

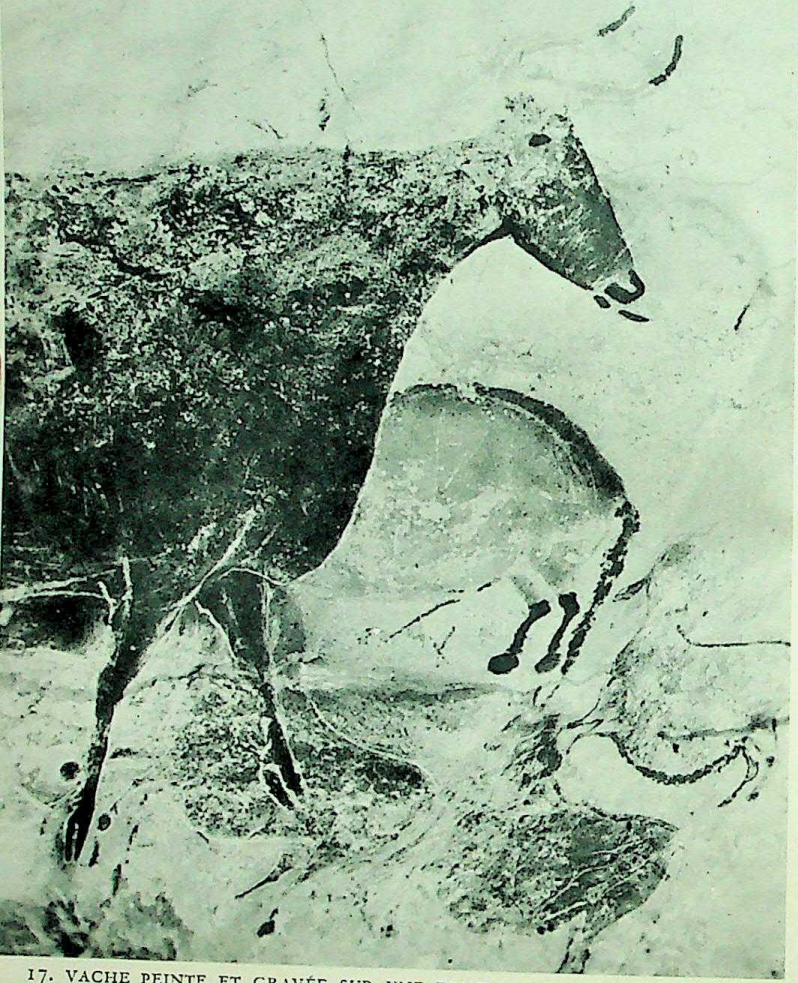
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

15. CHEVAL PEINT ET GRAVÉ PERCÉ DE FLÈCHES
Lascaux - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

16. CHEVAL PEINT ET GRAVÉ
Lascaux - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



17. VACHE PEINTE ET GRAVÉE SUR UNE FRISE PLUS ANCIENNE DE CHEVAUX
Lascaux - Dordogne

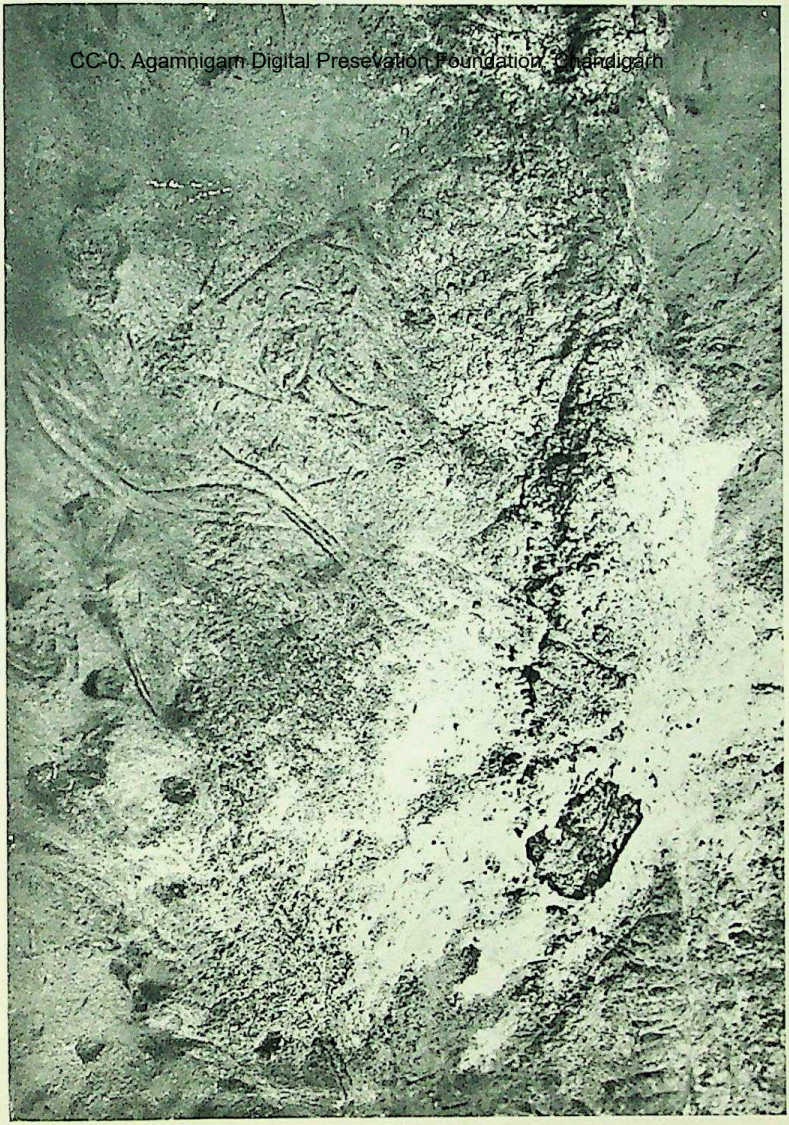
CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

18. MAMMOUTH À LA TROMPE REPLIÉE
Les Combarelles - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

19. RENNE
Les Combarelles - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh



20. TÊTE DE CHEVAL
Les Combarelles - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

21. AVANT-TRAIN DE FÉLIN
Les Combarelles - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

22. OURS MARCHANT
Les Combarelles - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

23. VÉNUS DE LAUSSEL. BAS-RELIEF
Abri de Laussel - Dordogne

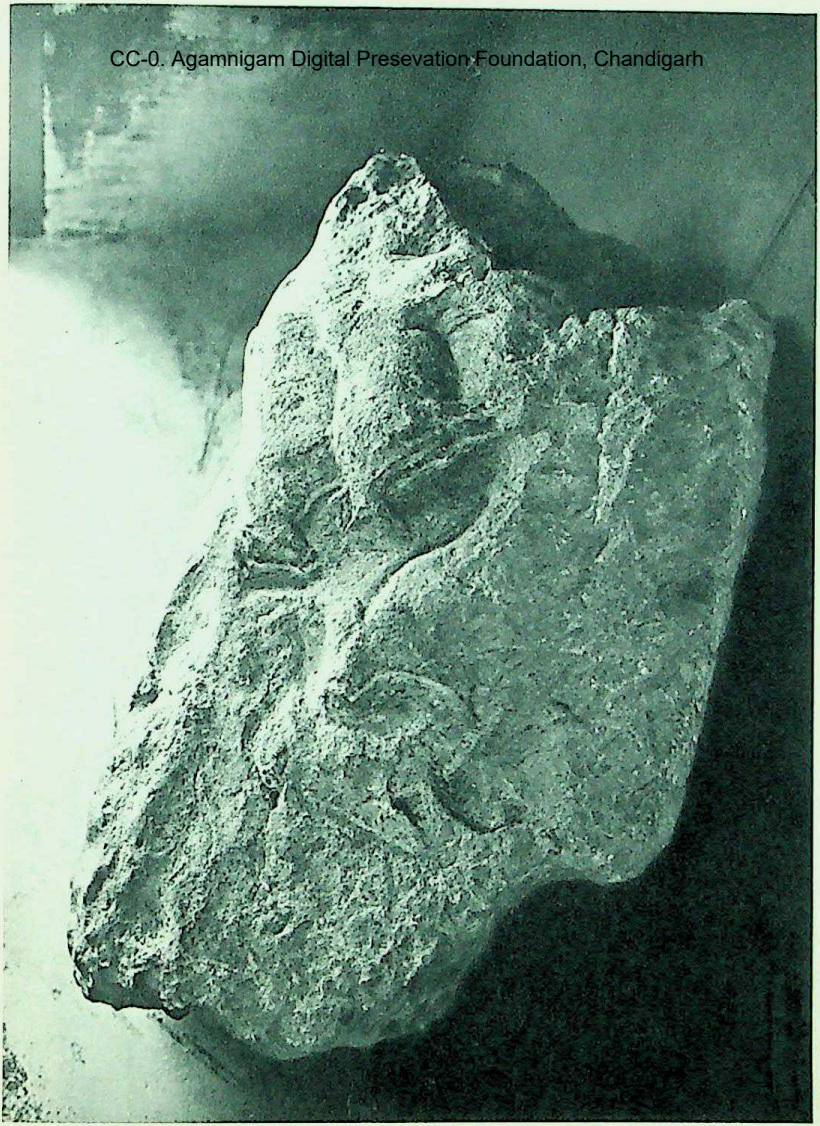
CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

24. « CHASSEUR » DE LAUSSEL. BAS-RELIEF
Abri de Laussel - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation,Chandigarh

25. BISON PROFONDÉMENT INCISÉ
La Grèze - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

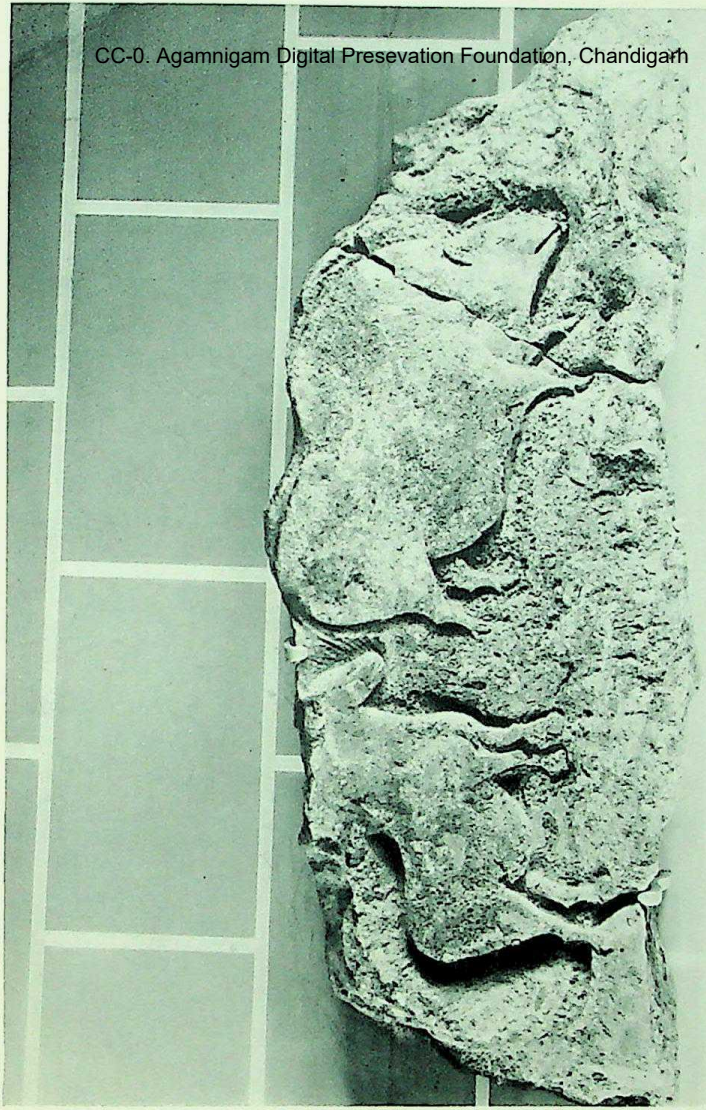


26. BOVIDÉS. BAS-RELIEF
Beurdeilles - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

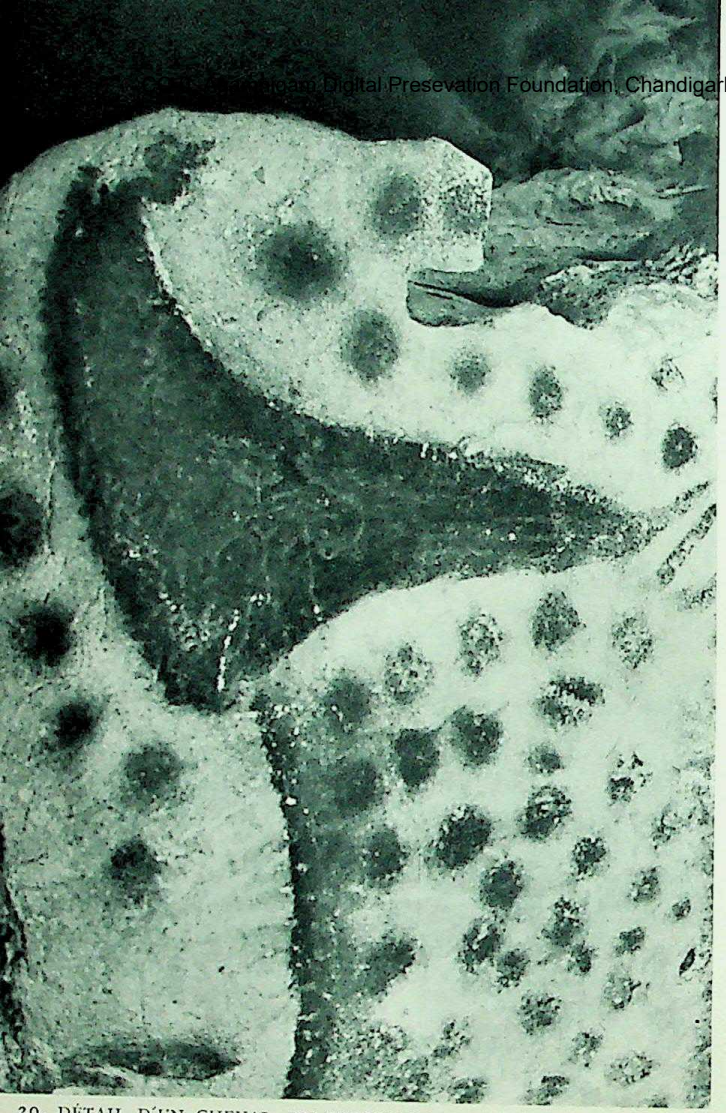
27. POISSON. BAS-RELIEF
Abri du Poisson - Dordogne

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



28. FRISE SCULPTÉE
Le Roc - Charente

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



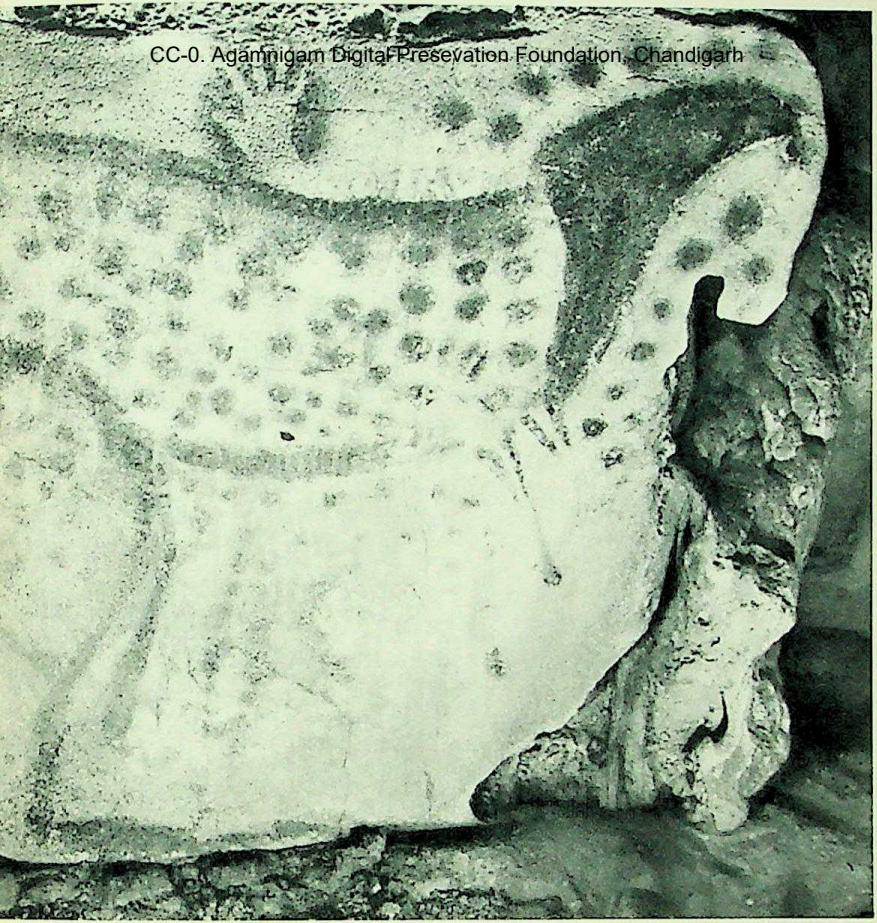
29. DÉTAIL D'UN CHEVAL. UN BROCHET EST TRACÉ EN ROUGE PARALLÈLEMENT AU DOS
Pech-Merle - Lot

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

30. DÉTAIL D'UNE MAIN
Pech-Merle - Lot

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh



31-32. CHEVAUX ROUGES ET NOIRS ENTOURÉS DE MAINS NÉGATIVES
Pech-Merle - Lot

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

33. BISON AU TRAIT NOIR
Pech-Merle - Lot

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

34. MAMMOUTH ET BOVIDÉ
Pech-Merle - Lot

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

35. BOVIDÉ TOMBANT DANS LE VIDE
Pech-Merle - Lot

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

36. MAMMOUTH
Pech-Merle - Lot

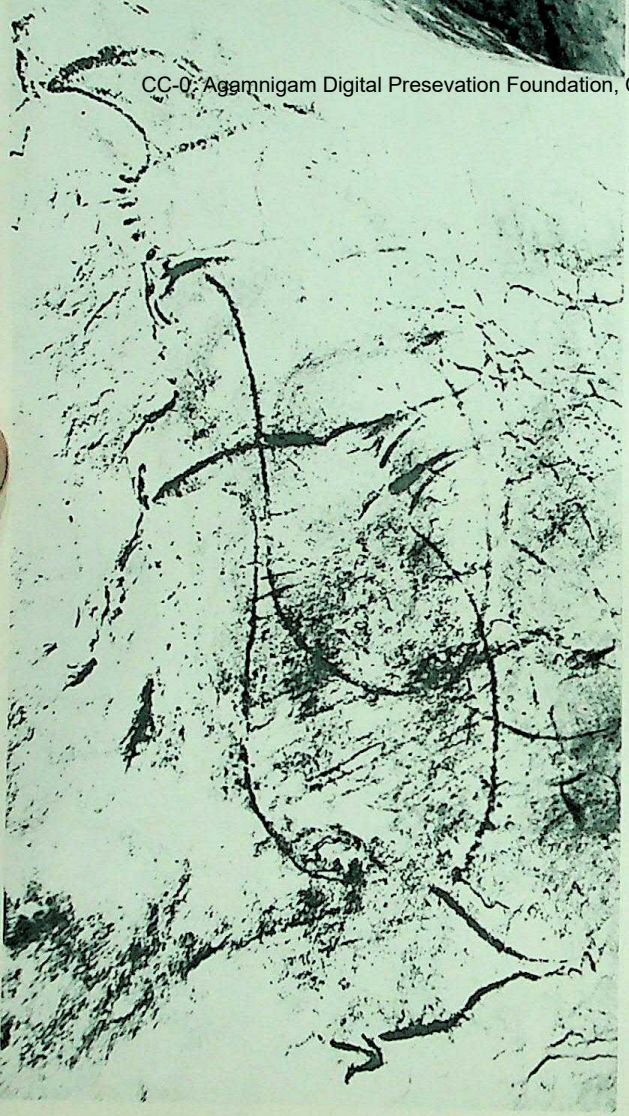
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

37. LE "SORCIER" DE PECH-MERLE
Pech-Merle - Lot

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

38. TÊTE D'OURS GRAVÉE
Pech-Merle - Lot

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



39. GROUPE D'ANIMAUX A TÊTE D'ANTILOPE
Le Combel, Pech-Merle - Lot

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

40. SILHOUETTE DE BISON
Grotte de Marcenac - Lot

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

41. PEINTURE VOILÉE PAR UNE COULÉE DE CALCITE
Grotte de Marcenac - Lot

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

42. MAMMOUTH GRAVÉ
Grotte du Cheval - Yonne

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

43. CHEVAL GRAVÉ
Grotte du Cheval - Yonne

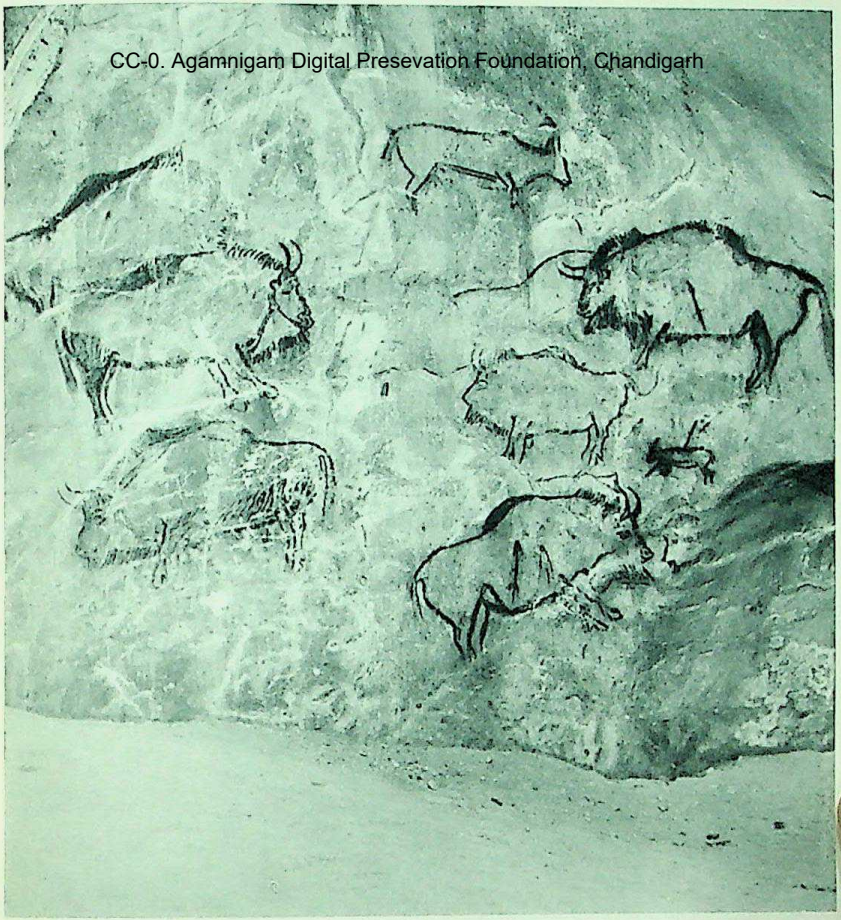
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

44. MAMMOUTH À LA TROMPE DRESSÉE
Grotte du Cheval - Yonne

CC-0. Jangamwadi Digital Preservation Foundation, Chandigarh

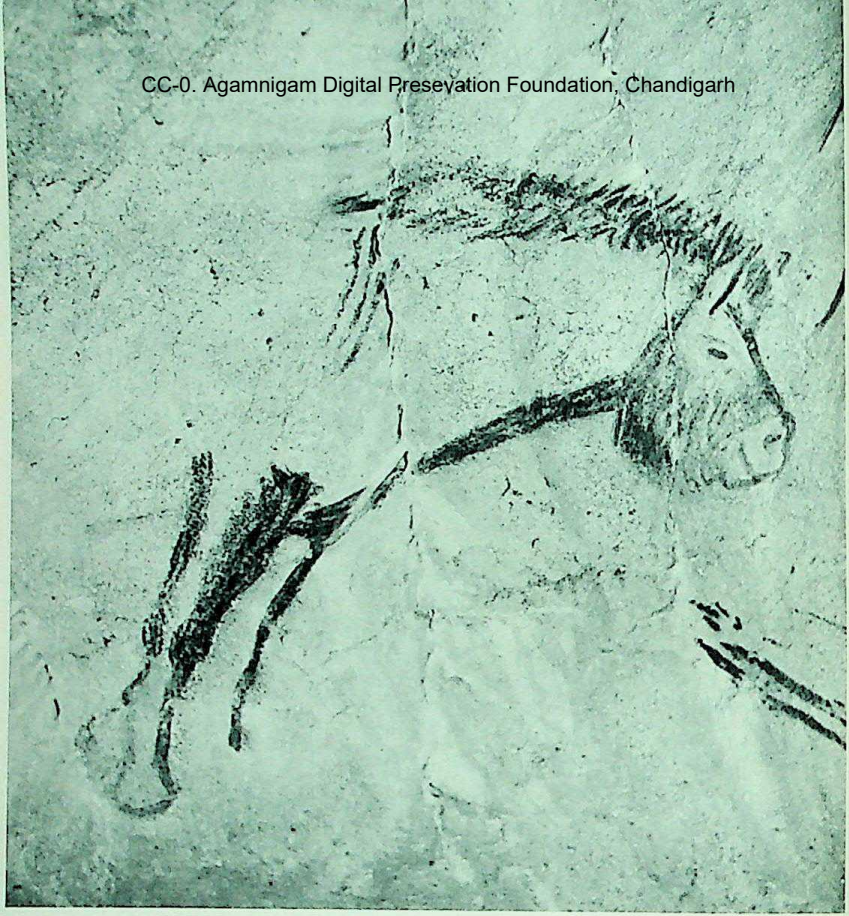
45. RENNE GRAVÉ
Tuc d'Andoubert - Ariège

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



46. LE "SALON NOIR"
Niaux - Ariège

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

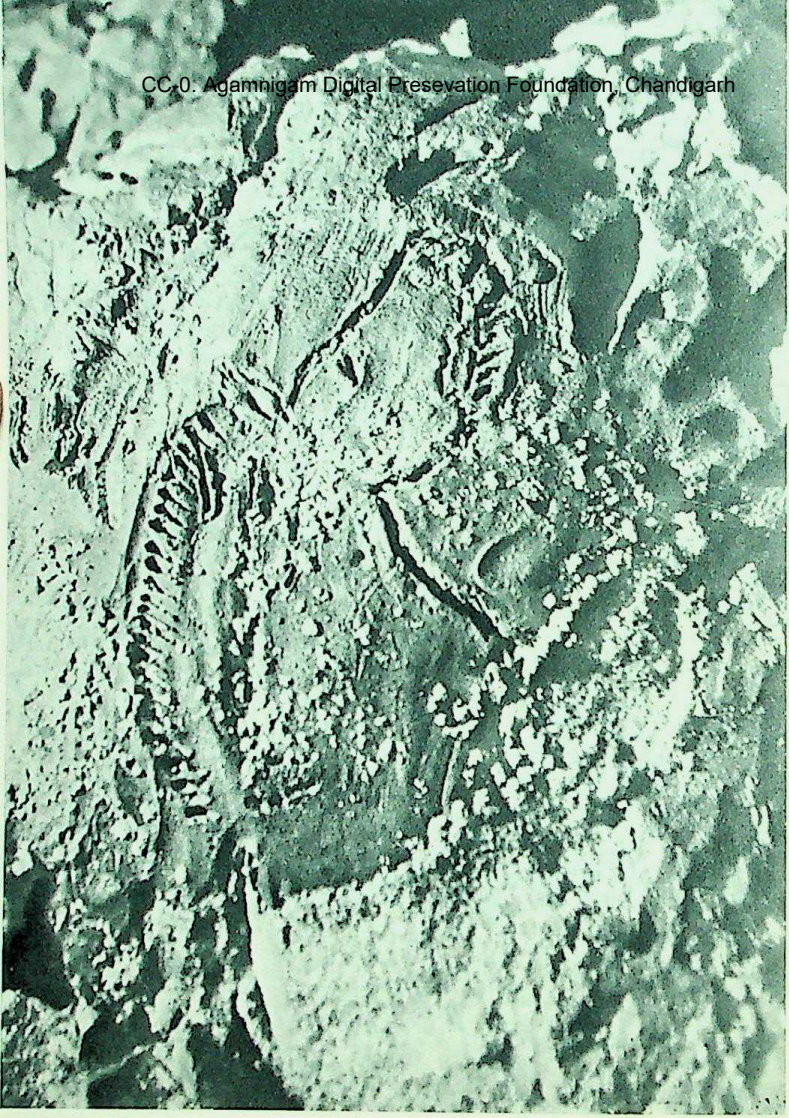


47. TÊTE DE CHEVAL
Niaux - Ariège

CC-0. Alagappa Digital Presevation Foundation, Chandigarh

48. BISON
Niaux - Ariège

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



49. TÊTE DE CHEVAL DESSINÉE SUR ARGILE
Montespan - Ariège

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

50. CHEVAL TRACÉ AU DOIGT SUR ARGILE
Montespan - Ariège

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

51. BISON POLYCHROME
Altamira - Santander

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

52. BISON POLYCHROME
Altamira - Santander

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

53. BISON POLYCHROME
Altamira - Santander

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Photographies de: Emperaire 5, 29, 30, 31-32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44; Rivière 23, 24, 26; Bégouen 45; Yan 46, 47, 48; Trombe-Dubuc 49, 50; de Breuil 51, 52, 53; toutes les autres proviennent des Archives Photographiques Paris.

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

LES ÉDITIONS BRAUN ET CIE

Tél. Op. 7495 - 18, RUE LOUIS-LE-GRAND

PARIS

Soho Gallery Ltd., London W. 1 Erich S. Herrmann, New-York

"LES MAITRES"

Collection publiée sous la direction de George Besson

BONINGTON	DAUMIER	C. GUYS	B. MORISOT	TANAGRA
BONNARD	DEGAS	HOLBEIN	PICASSO	LE TITIEN
BOTTICELLI	DELACROIX	INGRES	PISSARRO	TOULOUSE-LAUTREC
BRAQUE	DUFY	JONGKIND	POUSSIN	TURNER
BRUEGEL	DURER	LE NAIN	RAPHAËL	UTRILLO
CÉZANNE	FRAGONARD	MAILLOL	RENOIR	VALADON
CHARDIN	GÉRICAULT	MANET	RODIN	VAN EYCK
COROT	GIOTTO	MARQUET	ROUAULT	VELAZQUEZ
COURBET	GRECO	MEMLING	RUBENS	VÉRONÈSE
CRANACH	GROMAIRE	MILLET	SEURAT	WATTEAU
CUBISME	GROS	MODIGLIANI	SIGNAC	
DAVID	GRUNEWALD	MONET	SISLEY	

PEINTURE FRANÇAISE DES ORIGINES AU XVIe SIÈCLE
PEINTURE FRANÇAISE - XVIe-XVIIe SIÈCLE
PEINTURE FRANÇAISE - XVIIIe SIÈCLE
PEINTURE FRANÇAISE - XIXe SIÈCLE (3 VOLUMES)
PEINTURE FRANÇAISE - XXe SIÈCLE (2 VOLUMES)
PEINTURE ITALIENNE - XIIIe-XVIIIe SIÈCLE (2 VOLUMES)
PEINTURE HOLLANDAISE
PEINTURE ESPAGNOLE
PEINTURE FLAMANDE DES ORIGINES A 1800 (2 VOLUMES)
PEINTURE ALLEMANDE - XIVe-XVIe SIÈCLE
PEINTURE ANGLAISE - XVIIe-XIXe SIÈCLE
SCULPTURE EN FRANCE - XXe SIÈCLE
SCULPTURE GRECQUE
SCULPTURE ROMANE
L'ART PRÉHISTORIQUE

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CE
VOLUME
DE LA COLLECTION
"LES MAITRES"
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION
DE GEORGE BESSON
A ÉTÉ TIRÉ
SUR LES PRESSES
DE BRAUN & Cie
IMPRIMEURS
A MULHOUSE-DORNACH
HAUT-RHIN
FRANCE

PRINTED IN FR